

Pourquoi interdire une affiche inspirée de la Cène ?

Pourquoi demander d'interdire une affiche inspirée de la Cène ? Interview : Marie-Caroline de Marliave : « Elle utilisait la force symbolique d'une des scènes les plus marquantes de la vie de Jésus pour faire vendre. ». Pour la directrice de la communication de la Conférence des évêques de France, l'affiche pour les créateurs de mode Marithé et François Girbaud constitue un détournement, à des fins commerciales, d'un moment fondateur de la foi chrétienne.

La croix - 14/03/2005



« De nombreux courriers et mails sont parvenus au secrétariat général de la Conférence des évêques pour exprimer combien il était choquant qu'une publicité détourne ainsi, en plein Carême, le sacrifice gratuit du Christ pour vendre des vêtements. Dans le même temps, l'association Croyances et Libertés (1), présidée par Mgr Jean-Pierre Ricard, président de la Conférence des évêques de France, dont l'objet est de défendre la liberté religieuse et le respect des croyances, a assigné les responsables du visuel et de l'affichage de la publicité. Le motif ? La blessure profonde pour les croyants du détournement à des fins commerciales d'un moment fondateur de la foi chrétienne. Croyances et Libertés a demandé le retrait des affiches, ce qu'elle a obtenu le 10 mars (lire La Croix du 11 mars).

Le caractère choquant de la campagne publicitaire avait d'ailleurs conduit plusieurs journaux à refuser de publier le visuel. En effet, les références plus ou moins explicites à un tableau de Léonard de Vinci ne sauraient atténuer le ressort de la campagne et son objet : faire vendre.

Quant à l'affiche, retirée depuis la décision du 10 mars du tribunal de grande instance de Paris, elle s'imposait dans l'espace public, sans que l'on puisse s'y soustraire.

La publicité a utilisé une nouvelle fois la force symbolique d'une des scènes les plus marquantes de la vie de Jésus, sans hésiter à rajouter des éléments uniquement destinés à choquer, pour faire vendre.

À ce titre, la campagne constitue un comportement de mépris à l'égard des catholiques et relève de la définition de l'injure à raison de la religion prévue par la loi sur la presse de 1881. Une campagne publicitaire de même type, parodiant la Cène pour une marque de voiture en 1998 avait fait l'objet d'une demande de retrait, obtenue après négociation auprès de l'annonceur et de son agence de publicité.

Il n'est pas inutile de rappeler que le respect des croyances, condition de la liberté religieuse, est un droit fondamental inscrit dans la Constitution et dans la Charte européenne des droits de l'homme. Ce droit est également un des fondements de la laïcité. Dans le même temps, la liberté d'expression, élément essentiel des sociétés démocratiques, comporte des devoirs et des responsabilités, notamment en ce qui concerne le respect des croyances. »

Recueilli par ISABELLE DE GAULMYN

(1) Croyances et Libertés, 106, rue du Bac, 75007 PARIS